

Atlas régional des consommations d'alcool 2005

Données INPES/OFDT

FRANÇOIS BECK
STÉPHANE LEGLEYE
OLIVIER LE NÉZET
STANISLAS SPILKA

Préface de
PHILIPPE LAMOUREUX ET JEAN-MICHEL COSTES

Corse

Profil synthétique

Les jeunes Corses âgés de 17 ans présentent un profil alcoolique semblable à celui des autres adolescents métropolitains. Ils se distinguent toutefois nettement des jeunes du continent par le type de boissons généralement bues (avec une nette préférence pour les alcools forts) et par des consommations plus fréquentes dans les bars ou les discothèques, qui se révèlent être leurs lieux de consommation privilégiés. Les niveaux d'usage de vin et de bière apparaissent très en retrait par rapport à ceux des jeunes du continent.

	Corse	Rang (sur 22 régions)	Métropole
17 ans			
Usage régulier d'alcool	12 %	15	12,0 %
Ivresse au cours de l'année	50 %	15	49,3 %
5 verres et plus en une seule occasion au cours des 30 derniers jours	50 %	13	45,8 %

Sources : Escapad 2005, OFDT ; Baromètre santé 2005, INPES.

Avec 275 000 habitants, la région Corse représente 0,4 % de la population métropolitaine (dernier rang). C'est la seule région où le nombre moyen d'enfants par femme n'est pas en progression depuis 1999, et la part des moins de 25 ans y est faible (27,9 % *versus* 31,5 % sur l'ensemble de la France). Le secteur industriel apparaît particulièrement peu développé (7,5 % *versus* 16,4 % au plan national) et la proportion d'ouvriers est la plus faible de France (10,2 % *versus* 14,7 % en moyenne). La part d'allocataires du RMI parmi les 25-64 ans est assez élevée (4,3 % *versus* 3,5 %) et le taux de chômage est au-dessus de la moyenne en 2005 (10,1 %), mais touche un peu moins les 15-24 ans que la moyenne (16,6 % *versus* 18,0 %). Le PIB par habitant (20 100 euros) est le plus faible de métropole. Le taux de réussite au baccalauréat est inférieur au national (76,3 % en 2004) et la part des étudiants du supérieur sur l'ensemble des scolaires est de loin la plus faible de l'ensemble du territoire (9,9 % *versus* 16,1 %).

S'agissant des conséquences sanitaires et sociales liées à l'alcool, la Corse apparaît plutôt peu touchée : les décès par alcoolisme et cirrhose du foie (0,28 habitant de 40 à 64 ans pour 1 000, contre 0,39 sur l'ensemble du territoire) placent la région au 18^e rang et le taux de consultation en centre

spécialisé en alcoologie (2,7 habitants de 20 à 70 ans pour 1 000, contre 2,8 au national) au 12^e rang. La part des accidents corporels impliquant l'alcool sur l'ensemble des accidents corporels situe la Corse au 19^e rang (7,6 % *versus* 9,7 %) et les interpellations pour ivresse sur la voie publique au 21^e rang (1,1 habitant de 20 à 70 ans pour 1 000, contre 1,7 au national).

Sources : [17, 26].

Présentation des échantillons corses

Échantillons

	Corse			Métropole
	Hommes	Femmes	Ensemble	Ensemble
15-75 ans	53	78	131	29 431
17 ans	301	239	540	29 393

Sources : Escapad 2005, OFDT ; Baromètre santé 2005, INPES.

En Corse, l'échantillon des 15-75 ans ne permet pas par sa taille de réaliser une analyse statistique fiable. En revanche, il y a suffisamment d'adolescents (540) pour ébaucher le profil de consommation de boissons alcoolisées des jeunes Corses âgés de 17 ans.

Profil sociodémographique et mode de vie à 17 ans (%)

	Corse	Métropole
Élèves, étudiants	87	84,2
En apprentissage, formation alternée	8	11,4
Non scolarisés (actifs occupés ou non)	5	4,4 ns
Vivant hors foyer	5	11,3*
Sorties dans les bars au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois	68	32,2***
Soirées entre amis au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois	40	42,7 ns
Sorties en discothèque au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois	49	27,5***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

La population adolescente de la région reste fortement scolarisée dans les filières générales ; la part des apprentis ou des jeunes sortis du système scolaire ne diffère pas significativement de celle enregistrée dans le reste de la métropole. Les jeunes vivent, par ailleurs, nettement moins souvent hors de leur foyer parental que ceux de l'ensemble des autres régions, et se distinguent également par une fréquentation particulièrement importante des bars et des discothèques.

Corse

Population adolescente (17 ans)

Une consommation d'alcool proche de la moyenne nationale, mais principalement masculine

Fréquences de consommation d'alcool à 17 ans

	Corse				2002/2003	Métropole	
	2005					2005	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
Expérimentation	95	95	95	1,0 ns	96 ns	92,3*	1,0***
Usage au cours du mois	84	74	79	1,1**	78 ns	78,7 ns	1,1***
Usage régulier	21	2	12	10,0***	8 ns	12,0 ns	2,9***
Usage quotidien	2	0	1	5,6 ns	1 ns	1,2 ns	6,8***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Sources : Escapad 2002/2003 et 2005, OFDT.

Les usages de boissons alcoolisées des jeunes Corses s'avèrent comparables à ceux des adolescents métropolitains, même si l'expérimentation y apparaît légèrement plus élevée.

En revanche, si les usages fréquents n'y sont pas plus importants, ils sont quasi exclusive-

ment déclarés par les garçons. Ainsi, l'usage régulier est 10 fois plus élevé parmi les garçons (21 % versus 2 %), alors que le sex ratio n'est que de 3 dans les autres régions. Le niveau d'usage quotidien des garçons n'est pas significativement plus élevé que celui des

filles, mais cela est vraisemblablement dû au fait que l'usage quotidien est très rare à cet âge.

Enfin, les niveaux observés en Corse en 2005 apparaissent stables par rapport à ceux de 2003.

Des niveaux d'ivresse déclarée semblables à ceux mesurés dans le reste de la métropole

Ivresses à 17 ans

	Corse				2002/2003	Métropole	
	2005					2005	
	Garçons	Filles	Ensemble	Sex ratio	Ensemble	Ensemble	Sex ratio
Ivresse au cours de la vie	70 %	50 %	61 %	1,4***	60 % ns	56,6 % ns	1,3***
Ivresse au cours de l'année	61 %	37 %	50 %	1,7***	46 % ns	49,3 % ns	1,4***
Ivresse répétée	36 %	10 %	24 %	3,6***	19 % ns	26,0 % ns	1,8***
Ivresse régulière	13 %	4 %	9 %	3,4***	6 % ns	9,7 % ns	2,9***
Âge lors de la 1 ^{re} ivresse (années)	14,8	15,3	15,0	***	15,0 ns	15,1 ns	***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Sources : Escapad 2002/2003 et 2005, OFDT.

Quelle que soit la fréquence déclarée, le niveau d'ivresse alcoolique apparaît toujours plus fort parmi les garçons, le sex ratio devenant même supérieur à 3 pour les ivresses répétées ou

régulières. Les jeunes Corses se distinguent donc de leurs homologues métropolitains par des ivresses nettement plus masculines. Par rapport aux niveaux de 2003, les adolescents

de la région ne sont pas plus nombreux à déclarer avoir connu des ivresses. Concernant l'âge à la première ivresse, les garçons apparaissent un peu plus précoces que les jeunes filles.

Une nette attirance vers les alcools forts

Types de boissons alcoolisées bues au cours des 30 derniers jours à 17 ans

	Corse (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
Alcools forts (y compris rhum et cocktails)	65	45	56	1,4***	49,4**	1,3***
Bière	39	15	27	2,6***	44,6***	1,7***
Prémix	25	29	27	0,8 ns	37,6***	1,1***
Vin	30	18	24	1,7**	22,2 ns	1,6***
Champagne	32	35	33	0,9 ns	33,0 ns	1,0*

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

Les jeunes Corses se distinguent particulièrement par le type de boissons bues. Ainsi, les niveaux de consommation d'alcools forts mesurés en Corse sont plus élevés qu'en métropole. À l'inverse, ceux de bière et de prémix

sont nettement plus bas qu'ailleurs. La différenciation sexuelle, si elle reste marquée, dépend néanmoins du type de boissons alcoolisées : très forte pour la bière, avec un sex ratio supérieur à 2 versus 1,7 sur le continent, elle

est un peu moins pour les alcools forts (1,4) et le vin (1,7). L'écart entre les filles et les garçons devient même non significatif pour les prémix (0,8) et le champagne (0,9).

Des niveaux d'usages à risque légèrement plus élevés que ceux du reste de la France

Usages à risque à 17 ans

	Corse (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
5 verres et plus en une seule occasion au moins une fois au cours des 30 derniers jours	61	37	50	1,6***	45,8 ns	1,6***
5 verres et plus en une seule occasion au moins trois fois au cours des 30 derniers jours	35	8	23	4,4***	17,9**	2,6***
Plus de 1 verre avant de conduire un deux-roues motorisé au moins une fois dans l'année	17	3	10	5,7*	12,2 ns	4,5***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

Quelle que soit la fréquence, le niveau déclaré de consommation excessive apparaît toujours nettement supérieur parmi les garçons. Le sex ratio est de 1,6 pour la consommation d'au moins cinq verres en une même occasion au

moins une fois au cours des trente derniers jours; il dépasse 4 si une telle pratique a été répétée au moins trois fois au cours de la même période. Comparativement au reste du territoire, les jeunes Corses se distinguent

par une consommation excessive supérieure. Les cas de conduite d'un deux-roues motorisé après avoir bu plus d'un verre ne sont pas proportionnellement plus nombreux en Corse que dans les autres régions.

Des consommations qui ont plus souvent lieu dans les discothèques ou les bars

Contexte de la dernière consommation au cours des 30 derniers jours à 17 ans

	Corse (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
Avec vos parents	18	24	21	0,8 ns	30,8*	0,8***
Chez vous, ou chez des amis	23	18	21	1,3 ns	49,5***	1,0***
Dans un café, un bar, un pub	53	48	51	1,1 ns	35,4**	1,0 ns
En discothèque	64	56	60	1,1 ns	31,8***	1,0 ns
Dehors (rue, parc, etc.)	6	1	4	5,0 ns	14,9**	2,0***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

Les contextes de dernière consommation déclarés par les jeunes Corses se distinguent très nettement de ceux de leurs homologues métropolitains. Ils ne boivent quasiment ja-

mais dans un lieu public ouvert (rue, parc...), alors qu'ils sont 51 % à déclarer avoir bu dans un bar la dernière fois qu'ils ont consommé un alcool et 60 % en discothèque, soit, pour ce

dernier lieu, deux fois plus souvent qu'en métropole. On note d'autre part que les consommations dans des domiciles privés ou avec les parents sont un peu plus rares.